

Médicaments : les prix exorbitants nuisent à la recherche

Une idée répandue est que le prix très élevé de nombreux nouveaux médicaments serait indispensable pour soutenir l'innovation, vecteur de progrès importants pour les patients. Des auteurs remettent en question cette analyse, à partir du cas des anticancéreux (1).

Prime aux "me-too". Le directeur d'un centre anticancéreux réputé des États-Unis d'Amérique a écrit dans une revue financière que les prix très élevés atteints par les médicaments depuis quelques années sont nocifs pour l'innovation (1).

Dans le domaine du cancer, des prix très élevés permettent aux firmes de viser de tout petits marchés en nombre de patients, avec une très forte rentabilité (1). Cela encourage une « mentalité de me-too » en attirant d'autres firmes vers ces marchés lucratifs (a). Par exemple, l'auteur cite 7 médicaments inhibiteurs de la tyrosine kinase ALK en développement dans des cancers qui ne concernent que quelques milliers de patients par an aux États-Unis. Selon lui, l'énergie et l'argent dépensés pour ces quasi-copies manquent ailleurs, pour des besoins sanitaires non couverts (1).

Maigres résultats pour les patients, mais prix exorbitants. Pour d'autres auteurs, beaucoup de ressources sont utilisées pour des résultats souvent maigres sur le plan clinique (2). Ils constatent que les 71 médicaments anticancéreux (ou nouvelles indications), mis sur le marché aux États-Unis entre 2002 et

2014 pour les tumeurs solides, ont en moyenne augmenté la médiane de durée de survie d'environ 2 mois seulement (2).

À partir de médicaments partageant les mêmes mécanismes d'action, et visant des autorisations de mise sur le marché (AMM) dans plusieurs indications successives ("saucissonnage"), les firmes diminuent certains risques et coûts de la recherche tout en gardant des prix très élevés, situation confortable pour des actionnaires plus intéressés par les profits importants et faciles que par les risques inhérents à des recherches plus ambitieuses (2).

En outre, peu de voix s'élèvent pour dénoncer des prix trop élevés dans le domaine du cancer, du fait de l'émotion créée par des maladies incurables (2).

En somme, le prix très élevé des médicaments ne suffit pas pour motiver une recherche de progrès au service de l'intérêt général, mais peut à l'inverse être contre-productif.

©Prescrire

a- Les "me-too" ("moi aussi", sous-entendu "moi aussi je veux une part du marché") sont des médicaments structurellement très proches d'un médicament utilisé dans une situation clinique similaire.

Extraits de la veille documentaire Prescrire.

1- Bach P "Could high drug prices be bad for innovation ?" 23 octobre 2014. Site www.forbes.com consulté le 22 décembre 2014 : 3 pages.

2- Fojo T et coll. "Unintended consequences of expensive cancer therapeutics - the pursuit of marginal indications and a me-too mentality that stifles innovation and creativity" *JAMA Otolaryngology Head Neck Surg* 2014 ; site archotol.jamanetwork.com : 15 pages.

